

Espagne : gauche radicale (Podemos, IU, CUP) et intellectuels locaux suivent les traces de Dieudonné

Podemos, Izquierda Unida et la CUP ainsi que des représentants du «monde de la culture» défendent «la liberté d'expression» des antisémites professionnels du magazine El Jueves et marchent sur les traces de Dieudonné et de son «Israheil» de 2003.

El Jueves est un magazine satirique qui n'a aucun complexe à proclamer sa haine des Juifs puisqu'il affirmait déjà en 2009¹ «Voilà ce que dit *El Jueves*, publication grossière (vulgaire) et antisémite...» Avec une telle devise aussi fièrement arborée, ses lecteurs en profitent évidemment pour se livrer à des plaisanteries ignobles sur le «gaspacho»² ou les «judias» (haricots, mais aussi juives³) qui donnent des gaz, «blagues» dégueulasses qu'apprécie cette publication de gauche. Non seulement elle ne les censure pas sur son site, mais elle souhaite être félicitée pour les avoir publiées (cf. citation plus loin).

On ne s'étonnera pas que *El Jueves*, en 2011, ait cru «drôle» de titrer, au sujet des propos prohitlériens du couturier John Galiano, «les idées révolutionnaires d'un génie incompris⁴». Ou bien d'ironiser à propos d'un «écrivain fantôme» bossant au noir pour Woody Allen, sous le titre «C'est un nègre qui fait les films de Woody Allen», «Non seulement tu es un nègre non nègre mais en plus t'es juif ! – Bah, personne n'est parfait et si la chose fonctionne...⁵!», jouant encore une fois avec le stéréotype des juifs combinards, escrocs et menteurs.

Suite à la parution d'une bande dessinée antijudaïque et antisémite dans le journal *El Jueves* dans son édition du 10 février 2016, Pablo Iglesias de Podemos et David Fernandez, ex-député de la CUP au Parlement catalan, ont, parmi d'autres personnalités⁶ du monde de la politique et de la culture, signé une pétition protestant contre toute plainte éventuelle qui serait déposée contre une série de dessins et un

¹ http://*www.*eljueves.es/*2009/01/12/gaza_conflicto_una_reunion_vecinos.html

² http://*www.eljueves.es/*2010/06/07/israel_pasa_tres_pueblos.html ; pour ceux qui l'ignoreraient le gaspacho, avec un «s» en français est une soupe froide)

³ Dans cet article de 2009 «*Une juive blanche (un haricot blanc) s'est immiscée dans la liste de Schindler*», un journaliste d'*El Jueves* tartine sur les «judias blancas» et les «judias verdes», les juives blanches (les haricots blancs) et les juives vertes (les haricots verts)

⁴ http://*www.eljueves.es/*2011/03/03/john_galliano_yo_soy_nazi_que_hago_revivals.html

⁵ http://www.eljueves.es/2009/10/25/woody_allen_hace_las_peliculas_negro.html

⁶ Le député d'Izquierda Unida Alberto Garzón, l'eurodéputé de Podemos Miguel Urbán, les eurodéputés de Izquierda Unida Javier Couso y Marina Albiol et l'ex-député des CUP David Fernández. Les écrivaines Maruja Torres et Rosa Regás, l'acteur Alberto San Juan, le chanteur cubain Silvio Rodríguez, le chanteur Fermín Muguruza, le philosophe Santiago Alba Rico et des dizaines de dessinateurs comme Albert Monteys, Pedro Vera, Miguel Brieva et Carlos Latuff, second prix en 2006 du concours international de caricatures sur l'Holocauste, organisé par l'Iran. La plupart des signataires soutiennent les campagnes BDS, habituellement ou occasionnellement. La CGT anarchosyndicaliste qui revendique 80 000 membres a récemment ajouté sa signature à ce manifeste en dénonçant le «lobby juif» (et non le «lobby sioniste», ce qui n'est pas innocent) cf. <http://rojonegro.info/articulo/sin-fronteras/manifiesto-denunciando-el-lobby-jud%C3%ADo-amenaza-el-jueves-criticar-el-abuso-del>.

article antisémites⁷ publiés par *El Jueves*.

Ces distingués hommes et femmes de gauche espagnols ont signé une pétition contre toute tentative de «criminaliser la liberté d'expression» d'*El Jueves* !!!

Pourtant, ces intellos-et-politiciens-de-gôche devraient savoir que ce journal «satirique» n'en est pas à sa première dénonciation de ce qu'il appelle les «lobbies juifs» comme en témoigne cet article⁸ de 2009. En effet, sous le titre «*Manger des haricots blancs⁹ est considéré comme une attitude antisémite*» on peut lire que les «lobbies juifs» sont «*peu nombreux mais bien placés*». Les commentaires antisémites des lecteurs – que ne renieraient pas, en France, des fascistes comme Soral ou Dieudonné – figurent en bonne place sous cet article et ils n'ont pas été effacés depuis 2009.

Les dessins que *El Jueves* a publiés en février 2016 (mais c'est vrai aussi les années précédentes) autour de la question d'Israël et de la Palestine représentent tous des Juifs au long nez crochu, stéréotype antisémite multiséculaire. Qu'ils portent des papillotes, un chapeau à large bord et un manteau noir ou bien un uniforme de Tsahal, on reconnaît sans hésiter les «Juifs» tels que caricaturés dans la presse antisémite et les médias français depuis le XIX^e siècle¹⁰. Et bien sûr les dessinateurs d'*El Jueves* n'oublent pas de représenter un Palestinien sous les traits d'un Christ frappé par des soldats israéliens, etc. Les gauchistes d'*El Jueves* perpétuent le mythe du peuple déicide, dogme officiellement abandonné par l'Eglise catholique depuis 1965....

Si l'on tape les entrées «Juifs» ou «Israël» sur le site de ce torchon antisémite qu'apprécie apparemment une partie de la gauche et de l'intelligentsia espagnoles, on tombe sur une foulditude de matériaux antisémites comme ce dessin¹¹ en dessous duquel le magazine affirme hypocritement : «*Ce contenu est l'œuvre d'un de nos lecteurs. S'il vous choque, retournez-vous contre le responsable ; et, s'il vous plaît, le mérite nous revient de l'avoir publié.*»

Difficile de dévoiler plus clairement le rôle qu'entend jouer ce journal de gauche : permettre à ses lecteurs d'exprimer librement leur antisémitisme, tout en refusant d'en endosser la moindre conséquence financière (ne surtout pas perdre de lecteurs choqués) mais en acceptant tous les compliments que pourraient leur assurer de telles publications.

Bref, la devise et la recette marketing de tous les charognards qui officient dans la presse et les médias actuels.

Mais les «journalistes» de ce magazine ne se cachent pas toujours lâchement derrière leurs lecteurs. Ils savent aussi, comme dans cet article¹², s'attaquer au «peuple élu» en soutenant l'initiative

⁷ <http://www.cuartopoder.es/deidayvuelta/2016/02/14/el-mundo-de-la-cultura-firma-un-manifiesto-de-apoyo-a-el-jueves-ante-las-presiones-del-lobby-judio/6550> On trouvera une réfutation d'une partie des saloperies contenues dans ce journal dans 50 tweets de Xavier Torrens. https://twitter.com/xavier_torrens/status/699319201123717122

⁸ <http://www.eljueves.es/2009/01/29/comer-judias-considera-actitud-antisemita.html>

⁹ En espagnol «*judias*» signifie à la fois juives et haricots blancs.

¹⁰ Dans le sketch de Dieudonné, «l'humoriste» antisémite portait un masque avec de simili papillotes et une veste de treillis, combinant ainsi deux des stéréotypes qu'utilisent ses disciples d'*El Jueves* en 2016.

¹¹ <http://www.eljueves.es/2010/06/02/israel.html>

¹² <http://www.eljueves.es/2009/01/08/ponen-moda-las-camisetitas-contra-israel.html> qu'on pourrait traduire par «*Peuple élu, tous des fils de pute*». Un tel slogan constitue, en réalité, un blasphème «islamophobe» puisque le Prophète Abraham (Ibrahim, selon le Coran, l'un de «*nos serviteurs croyants*» «*qui font le bien*»), Marie (Maryam, que «*Dieu a élue au-dessus des femmes du monde*»), et son fils Jésus (Issa, «*l'un des rapprochés*», «*serviteur de Dieu qui m'a désigné Prophète*»), tous juifs, sont cités avec un grand respect dans le Coran, livre censé avoir été dicté par Allah au fondateur de l'Islam. Mais Frédéric Kanouté qui fait grand cas de sa religion (il a sauvé de la fermeture une mosquée de Séville en lui envoyant un gros chèque) – et les journalistes d'*El Jueves* – en ignorent les fondements spirituels – ce qui n'est pas vraiment étonnant. La même ignorance explique pourquoi le dessinateur d'*El Jueves* représente des soldats de Tsahal en train de vérifier

d'un joueur de l'équipe de Séville (le franco-malien musulman Frédéric Kanouté) qui porte un T-shirt : «*Pueblo elegido ? Tu puta madre*».

Si vous avez encore des doutes, vous pourrez lire enfin cet autre texte¹³ qui combine vulgarité de l'expression et vacuité de la pensée avec des expressions comme «*Israël nous encule*» depuis soixante ans, on veut nous obliger à «*lécher le cul casher de ses dirigeants fascistes*», etc.

Certains se demandent parfois, naïvement, pourquoi l'Espagne est l'un des pays d'Europe où les opinions antisémites sont les plus répandues bien que fort peu de Juifs et de juifs vivent dans ce beau pays. Cependant, exactement comme en France, il ne faut pas trop s'en étonner puisque la gauche dite «radicale» considère que la propagande antijudaïque et antisémite fait partie de la «liberté d'expression» et qu'elle doit défendre le droit des antisémites à polluer les médias et les réseaux sociaux.

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 22/2/2016

Post-scriptum : Les liens vers le site d'*El Jueves*, qui figurent dans les notes de cet article, sont brisés pour ne pas faciliter la diffusion de la propagande antisémite sur le Net.¹⁴

* * *

si les hommes qu'ils contrôlent sont circoncis pour déterminer s'ils sont juifs ou pas, alors que la majorité des musulmans sont circoncis !

¹³ http://*www.eljueves.es/2010/06/02/bienvenidos_israel_anos_dando_por_culo_defensa_propia.html)

Quand les vignettes antisémites de Julio Serrano¹ provoquent l'indignation de la communauté juive de Madrid, Unadikum² titre : « Israël attaque *El Jueves* »



« Israël attaque *El Jueves* » ?!

Les vignettes antisémites de Julio Serrano ont le soutien du BDS³, relooké en « monde de la politique, du journalisme et de la culture », une appellation plus présentable pour les adeptes du boycott culturel et universitaire de tout ce qui ressemble, de près ou de loin, à un sioniste qui peut être tour à tour juif, Juif ou israélien.

Reconvertis pour l'occasion en défenseurs inconditionnels de la liberté d'expression, la leur bien sûr, ils confirment la véracité des affirmations de Serrano, lequel persiste et signe : « *Tout est parfaitement documenté* », dit-il, et ils condamnent l'indignation exprimée par la communauté juive de Madrid, encore appelée « *lobby juif* » ou Israël. Trop fréquente sous la plume des militants BDS, la confusion des termes est peut-être ce qui les rend si peu crédibles, pour les uns, quand ils se défendent

¹ Julio Serrano, dessinateur d'*El Jueves*, journal satirique espagnol.

² Unadikum, association pro-palestinienne qui travaille activement à la diffusion des campagnes BDS en Espagne.

³ <http://www.cuartopoder.es/deidayvuelta/2016/02/14/el-mundo-de-la-cultura-firma-un-manifiesto-de-apoyo-a-el-jueves-ante-las-presiones-del-lobby-judio/6550>

d'être antisémites et tellement efficaces, pour les autres car, à quoi bon débattre, quand il suffit de crier à l'instrumentalisation de la Shoah.

On regrette que les Espagnols qui ont tant à faire eux-mêmes avec la reconnaissance de leur riche passé révolutionnaire et la condamnation des crimes du franquisme – je pense notamment, avec beaucoup de respect et de tendresse, à quelques vaillants collectifs qui s'y attèlent avec les moyens du bord –, ne soient pas davantage intéressés par le travail de mémoire réalisé par les Juifs et les non-Juifs dans le monde. Leurs réflexions et leur autocritique, leur retour d'expérience, seraient probablement utiles, ne serait-ce que sur des questions de méthode de travail et d'éducation pour commencer.

Tous les antisionistes ne sont pas antisémites, dit-on. On pourrait commencer à y croire si seulement ils prenaient soin de ne pas se nourrir de ce substrat antisémite, si foisonnant dans leurs rangs : « *L'expulsion des Juifs est ce que l'Espagne a fait de mieux de toute son histoire* » tweetait Ana María C., sympathisante de l'Association Unadikum qui soutient Serrano. Un commentaire parmi tant d'autres de même tonneau émanant de milieux solidaires. Une chance ! On n'ose imaginer ce que ce serait s'ils ne l'étaient pas !

Marie Berger, Ni-Dieu-ni-maître, Barcelone

* * *